

» 21. May. Melancolique. Le Colonel Neu m'arreta fort longtems en me parlant de la manière dont il s'est acquitté de sa co[mmissi]ôn a Agram, des inondations de la Drave et de la Leytha. Toutes deux ont changé de lit a Warasdin et Wimpassing. Beekhen chez moi, tandis que je lisois le raport de la Chancellerie sur la manière de defaire la Couronne de l'adm[inistr]â[ti]on d'un si grand nombre de terres. Un moment a l'Augarten. Me de Buquoy y etoit, sans que je la visse. Je lus une jolie lettre de Louise relative a mes peines qu'elle partage avec bien de l'amitié. Diné chez ma bellesoeur avec Melle de Trautmannsdorf, qui a de l'amabilité. La soeur Auersperg grosse et maussade y vint apres le diner partant demain pour Carlsbad. Le soir passé a la porte de Me de la Lippe, puis a l'opera Le Barbier de Seville. Me d'Auersberg y vint toute parée pour le souper du Pce de Paar, nous etions reconciliés, elle me dit qu'elle me verroit avec plaisir chez elle, elle promet de venir diner Jeudi chez moi, elle ne croit pas que Me de B.[uquoy] ait des confidences a faire. Me d'Aspremont vint dans la loge toute jolie au sortir de ses couches. Je fus voir le grand Chambelan. Les Princesses etoient chez lui, et Me de Kaunitz me parla de l'Archevêque de Toulouse. Fini la soirée chez le Pce de Paar. Me de B.[uquoy] me fit des complimens de sa bellesoeur,